LA LIBERATION DE PARIS A TRAVERS LES FONDS DE L'IHTP

Sélection et présentation des fonds : Anne-Marie Pathé
Dossier iconographique et mise en page : Nicolas Schmidt

Comme annoncé dans *Lettre de l'IHTP* n° 26, octobre-novembre 2014, nous avons réalisé un dossier sur la Libération de Paris, à partir des fonds conservés à la bibliothèque. Cette recension est succincte mais donne néanmoins un aperçu de la grande originalité de ces sources.

Deux catégories de documents sont présentées : d'une part, les archives proprement dites et les fonds documentaires ; d'autre part, les témoignages écrits. Seuls les dossiers les plus pertinents seront mentionnés, l'intégralité des inventaires est accessible dans le catalogue informatisé de la bibliothèque : http://opac.ihtp.cnrs.fr/

En ce qui concerne la première catégorie de documents, deux fonds d'archives privées réunissent des pièces précieuses sur cet événement, en raison de la qualité de leurs producteurs. D'une part, le ***fonds Massé-Alékan*** qui rassemble des papiers rares sur Le Mouvement Ceux de la Résistance (CDR) et Le Comité parisien de Libération (CPL) et, d'autre part, le ***fonds Jean Pronteau*** contenant les archives de ce jeune résistant communiste d'alors, responsable des Forces unies de la jeunesse patriotique (FUJP) et qui a joué un rôle de premier ordre au moment de l'insurrection parisienne. D'une autre nature mais tout aussi remarquable, le carton « ***Libération de la France*** » du corpus documentaire « ***Propagande et documents*** », est composé d'une série de tracts, instructions et appels relatifs à la séquence historique des 19 au 25 août, à Paris. Sont également détaillés dans le dossier deux cartons « ***Libération de Paris*** », archives du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale (CHDGM), doubles partiels de la série 72AJ conservés aux Archives Nationales et dont l'IHTP, successeur du CHDGM, a pu garder des exemplaires.

La deuxième catégorie, les *témoignages écrits*, au cœur de la pratique des historiens du temps présent, constitue l'une des spécificités des corpus conservés à l'IHTP, qui donnent toute leur place aux témoins et acteurs des événements. Trois témoignages écrits sur le vif sont tout particulièrement intéressants : de ***Berthe Auroy***, institutrice parisienne en retraite, qui a tenu un journal pendant toute période de la guerre ; de ***Fernand-Charles Danchin***, professeur au Lycée Louis-le-Grand, témoin des événements du quartier latin ; et enfin de ***Michel Geoffroy***, jeune homme de 17 ans qui était affecté au service de presse et d'information à l'Hôtel de Ville de Paris au moment de la Libération.

ARCHIVES ET FONDS DOCUMENTAIRES



Fonds Massé-Alekan Brassard FFI © IHTP-CNRS

Fonds Massé-Alékan
Cote : ARC 077 (1 carton)
Ce fonds a été légué dans les années 1980 par Pierre Alékan, membre du mouvement Ceux de la Résistance (CDLR), et Jo Massé, secrétaire du mouvement.

Deux ensembles de documents composent le fonds :

- Le Mouvement Ceux de la Résistance : notes, directives, instructions, appels, bulletins d'information CDLR (mars-août 1944).
- Le Comité parisien de Libération (CPL) :

Procès-verbaux des séances qui se sont tenues au cours des mois de juin et juillet 1944 ;

Les journées du 20 au 25 août 1944 : **laissez-passer**, cartes, certificats, notes manuscrites ; série de **fiches téléphoniques des 22, 23 et 24 août 1944** provenant de l'Hôtel de Ville ; **ordres du jour et de mission**, **circulaires**, notes diffusées avant et pendant l'insurrection ; listes des délégués CDLR dans les mairies après la Libération de Paris, instructions du Comité national de la Résistance (CNR), août 1944 ; quinze tracts et **affichettes** (ordres à la population parisienne, appels aux Parisiens).

Mairie du 8ème

La mairie fonctionne presque normalement . Les fusillages ont eu lieu dans le environs mais aucune attaque n'a eu lieu contre la mairie . Les employés sont au complet

Le 22 août 1944 12 heures

Mairie du 8ème

Le Comité du 8ème nos signale que Radio-Paris est jusqu'ici innoccupé . L'ennemi croit l'avoir rendu inutilisable mais il est en réalité réparable en quelques heures . Le Comité va suivant notre conseil procéder à l'occupation et à la réparation de ce bâtim nt .

Le 22 août 1944 15 heures .

Mairie du 8ème

La mairie du 8ème communique qu'elle a à satisfaire pour la répartition du lait condensé :

de 0 à 3 mois	160	
de 4 " 9 "	198	
de 9 " 18 "	310	
de 18 " 3 ans	284	
Lait condensé sucré		7.090 boîtes
non sucré		1.436
en Poudre		236

Le 22 août 1944 18 heures

Fiches téléphoniques. Mairie du 8ème arrondissement, 12h, 15h 18h. © IHTP-CNRS

Retranscription des fiches téléphoniques

Mairie du 8ème
La mairie fonctionne presque normalement. Les fusillades ont lieu dans les environs mais aucune attaque n'a eu lieu contre la mairie. Les employés sont au complet.
Le 22 août 1944. 12 heures

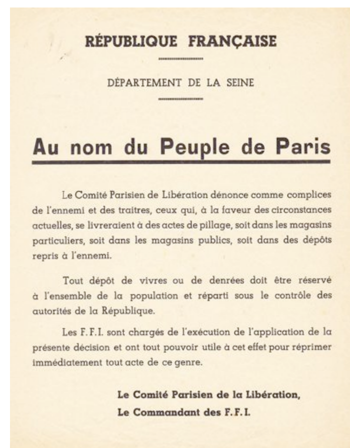
Mairie du 8ème
Le Comité du 8ème nous signale que Radio-Paris est jusqu'ici innoccupé [sic]. *L'ennemi croit l'avoir rendu inutilisable mais il est en réalité réparable en quelques heures. Le Comité va suivant notre conseil procéder à l'occupation et à la réparation de ce bâtiment.*
Le 22 août 1944. 15 heures

Mairie du 8ème
La mairie du 8ème communique qu'elle a à satisfaire pour la répartition du lait condensé :

de 0 à 3 mois	*160*	
de 4 " 9 "	*198*	
de 9 " 18 "	*310*	
de 18 " 3 ans	*284*	
Lait condensé sucré		*7.090 boîtes*
non sucré		*1.436*
en Poudre		*236*

Le 22 août 1944. 18 heures

Affichettes



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE LA SEINE

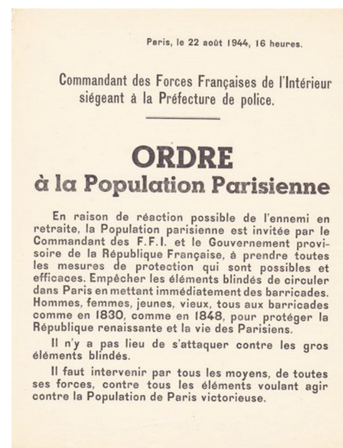
Au nom du Peuple de Paris

Le Comité Parisien de Libération dénonce comme complices de l'ennemi et des traitres, ceux qui, à la faveur des circonstances actuelles, se livreraient à des actes de pillage, soit dans les magasins particuliers, soit dans les magasins publics, soit dans des dépôts repris à l'ennemi.

Tout dépôt de vivres ou de denrées doit être réservé à l'ensemble de la population et réparti sous le contrôle des autorités de la République.

Les F.F.I. sont chargés de l'exécution de l'application de la présente décision et ont tout pouvoir utile à cet effet pour réprimer immédiatement tout acte de ce genre.

Le Comité Parisien de la Libération,
Le Commandant des F.F.I.



Paris, le 22 août 1944, 16 heures.

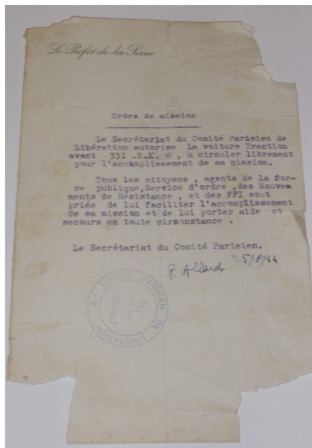
Commandant des Forces Françaises de l'Intérieur
siégeant à la Préfecture de police.

ORDRE
à la Population Parisienne

En raison de réaction possible de l'ennemi en retraite, la Population parisienne est invitée par le Commandant des F.F.I. et le Gouvernement provisoire de la République Française, à prendre toutes les mesures de protection qui sont possibles et efficaces. Empêcher les éléments blindés de circuler dans Paris en mettant immédiatement des barricades. Hommes, femmes, jeunes, vieux, tous aux barricades comme en 1830, comme en 1848, pour protéger la République renaissante et la vie des Parisiens.

Il n'y a pas lieu de s'attaquer contre les gros éléments blindés.

Il faut intervenir par tous les moyens, de toutes ses forces, contre tous les éléments voulant agir contre la Population de Paris victorieuse.



Le Préfet de la Seine

Ordre de mission

Le Secrétariat du Comité Parisien de Libération autorise la voiture Traction avant 331 .R.K. 6 , à circuler librement pour l'accomplissement de sa mission.

Tous les citoyens , agents de la force publique, Service d'ordre , des Mouvements de Résistance , et des FFI sont priés de lui faciliter l'accomplissement de sa mission et de lui porter aide et secours en toute circonstance .

Le Secrétariat du Comité Parisien.

P. Allard 25/8/44

Ordre de mission -

Retranscription

Le préfet de la Seine

Ordre de mission

Le Secrétariat du Comité Parisien de Libération autorise la voiture Traction avant 331. R.K. 6, à circuler librement pour l'accomplissement de sa mission.
Tous les citoyens, agents de la force publique, Service d'ordre des Mouvements de Résistance, et des FFI sont priés de lui faciliter l'accomplissement de sa mission et de lui porter aide et secours en toute circonstance.

Le Secrétariat du Comité Parisien

[Date et signatures manuscrites] *25/8/44. P. Allard*

Retranscription

C. P. L.

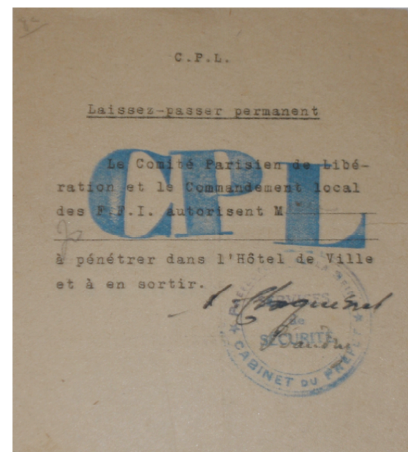
Laissez-passer permanent

Le Comité Parisien de Libération et le Commandement local des F. F. I. autorisent M.________________________

____

à pénétrer dans l'Hôtel de Ville et à en sortir.

[Signature manuscrite]



C.P.L.

Laissez-passer permanent

Le Comité Parisien de Libération et le Commandement local des F.F.I. autorisent M.

à pénétrer dans l'Hôtel de Ville et à en sortir.

Laissez-permanent -

Fonds Jean Pronteau

Cote ARC 3010 (JP 1 - JP 72)

Ce fonds de plus de 70 cartons est composé des archives personnelles de Jean Pronteau (1919-1984), il couvre l'ensemble d'une longue carrière politique allant de 1942 à 1981 (adhésion au Parti communiste français (PCF) en 1942, responsable national des Forces unies de la jeunesse patriotique (FUJP), alias lieutenant Cévennes, et à ce titre l'un des principaux artisans de la Libération de Paris, délégué de la Résistance à l'Assemblée consultative en 1944, député de la Charente 1945 à 1958, membre du Comité central de 1951 à 1961, il est exclu du PCF en 1970. En 1973, il adhère au Parti socialiste (PS), élu au Comité directeur il devient, à partir de 1977, responsable du Groupe des experts, il y tient un rôle important dans la première campagne présidentielle de François Mitterrand.

Deux cartons de ce vaste ensemble, JP 5 et JP 6, sont consacrés exclusivement aux Forces unies de la jeunesse patriotique (FUJP) de 1943-1945. Ne sont mentionnés ci-dessus que les documents qui relèvent de l'événement lui-même, de ses prémices ou de ses suites immédiates.

- Circulaires diverses et générales, 1943-1945 (plus nombreuses pour l'année 1944) ; insurrection du Quartier latin, août 1944 (2 dossiers) ; FFI secteur Saint-Michel, réquisitions, citations, rapports, téléphones et adresses, rapport général ; journaux communistes et tracts, 1943-1944 ; tracts FUJP et presse clandestine, 1944, et un brouillon de tract FUJP, août 1944.
- Rapports de mission, instructions militaires : février-août 1944.
- Préparation militaire, septembre 1944-mars 1945 ; correspondance FUJP avec différents mouvements de jeunesse, décembre 1944 ; voyage d'un contingent des FFI (FUJP) en Grande-Bretagne, décembre 1944 ; congrès des comités locaux de libération de la Seine les 9, 10 décembre 1944.
- Les FUJP dans la clandestinité (1943-1944) : documents internes et circulaires (janvier-août 1944) : procès-verbaux des séances du Secrétariat Central des FUJP de février à août 1944 ; numéros du *Jeune Combattant* (février-juillet 1944) ; Insurrection du Quartier latin (août 1944) : rapports, citations, réquisitions, récit de l'insurrection par Jean Pronteau pour le premier anniversaire.

L'insurrection parisienne menée par Jean Pronteau alias lieutenant Cévennes dans le quartier Saint-Michel



Pronteau - Chaîne humaine © IHTP-CNRS



Pronteau - Barricade, rue de Paris © IHTP-CNRS



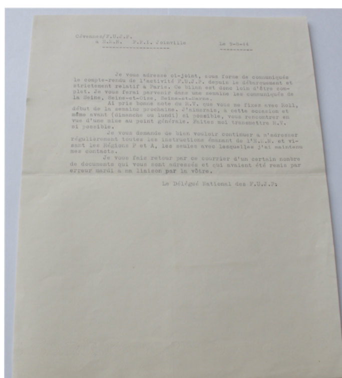
Pronteau – Défilé devant Notre-Dame © IHTP-CNRS

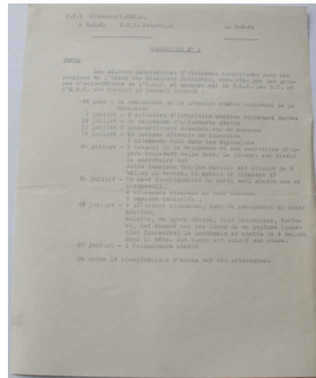


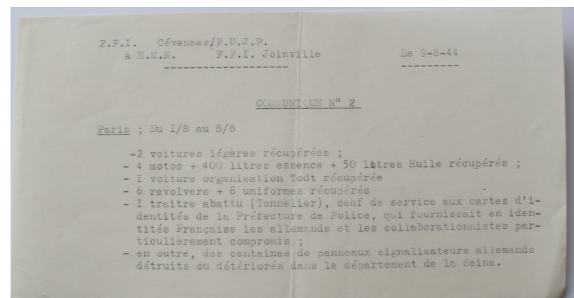
Pronteau - Groupe Pronteau © IHTP-CNRS



Pronteau - Destruction affiches Vichy - © IHTP-CNRS







F.F.I. Cévennes/F.U.J.P.
à E.M.N. F.F.I. Joinville

Le 9-8-44

COMMUNIQUE N° 2

Paris ; Du I/8 au 8/8

- 2 voitures légères récupérées ;
- 4 motos + 400 litres essence + 50 litres Huile récupérés ;
- I voiture organisation Todt récupérée
- 6 revolvers + 6 uniformes récupérés
- I traitre abattu (Tonnelier), cehf de service aux cartes d'identités de la Préfecture de Police, qui fournissait en identités Française les allemands et les collaborationnistes particulièrement compromis ;
- en outre, des centaines de panneaux signalisateurs allemands détruits ou détériorés dans le département de la Seine.

Communiqués de l'activité FUJP, 9 août 1944 - **© IHTP-CNRS**

Bd St Michel no 6.

OLIVEIRA, Manuel 41 rue Monsieur le Prince Paris 6e
MOUCOT, Albert, 3 rue d'Alençon Paris 15e
BARLET, 34 rue St Séverin Paris 5e
MATHIEU, Berthin, 11 rue Serpente Paris 6e
ESPIN, Fernand, 97 rue Pascal Paris 13e
FRIDMAN, Samuel, 34 rue St Séverin Paris 5e
TOURJAN, [illegible] Paris 6e
~~DUPUY, Adrien 11 rue Guisarde Paris 6e~~
CHOVIN, André, 11 rue d'Odessa Paris 14e
GRANÉGUY, 7 rue de l'Ancienne Comédie Paris 6e
TOUZERY, Bernard, 5 rue Alfred Fouillet Paris 13e
KAUFMANN, Lucien 1 bis rue du Maine Paris 14e
OSTIN, Roger, 16 rue St Séverin, Paris 5e
TOUZARD, Gaston, 7 rue des Halles, Paris 1e
BELOT, Jacques 7, rue Daubenton Paris 5e
DUHEM, Georges, 7 rue Geoffroy St Hilaire Paris 5e
~~PERRIN, Michel 15 rue Dauphine Paris 6e~~
~~Dupuy Adrien gardien de la paix no 7060 5e Cie [illegible]~~
FORNIELE, Manuel
83 rue Monge Paris 5e

FORCES FRANCAISES DE L'INTERIEUR
S/ Secteur St Michel

Fontaine Saint Michel

MATHIEU Berthin - 11 rue Serpente - Paris
ESPIN Fernand (voltigeur) 91 rue Pascal - Paris cel. mécanicien
FORBIELE Marcel (mitraillette) 83 rue Monge - chef serv. J.O -mar.1enf.
GOUTIER (mitraillette)
TORTI (voltigeur) 7 rue Clovis - Paris Etudiant - marié
MEALLE Bernard (mitraillette) 10 rue de Buci artiste dram. célibat.
BLEIND Albert (voltigeur) 62 rue de Seine
LAGELLE Henri (voltigeur) 10 rue Monge Paris 6°
FOURELI (voltigeur)
MADENE Alba 30 rue St And. des Arts - barmann
BELOT (infirmier) 7 rue Daubenton - Paris
PERICHON Alice (cantinière) 5[illegible] rue Monge - empl. P.T.T. Cel. I enf.
BICREL François (voltigeur) 2o rue St Severin (5°)
BONNET Jacqueline - liaison- 12 rue de Condé - Paris VI°
COUDOUIN René Voltigeur, 154 Bd St Germain- Paris VI°
FADEL Angello Pierre (13 rue des Canettes -Paris VI°
MURISIER Pierre - 24 rue N.D. de Lazareth - Paris
MOUCOT Albert - chef de groupe 3 rue d'Alencon - Paris
DUHEIM Georges - 17 rue Geoffroy St Hilaire
MORHAIN - tireur - 10 bis avenue des Gobelins V
SOUNE chargeur - 7 rue Gozelib - Paris,
PRUDHOMME Roger chargeur 46 rue de la Montagne Ste Geneviève
VIDON GENIS Marcel, pourvoyeur 29 rue St André des Arts.
GAINE Jacques 27 rue St André des Arts.
BATTEUX Lionel - aide courvoyeur - 98 bis rue du Cherc. Midi - Paris
CAM aidepourvoyeur - 22 rue des Canettes -
LEY conducteur , 154 Bd St Germain?
BAUFNY conducteur
CHONEGUY -télémetreur ?
THERON, chef d'équipe 53 rue Mazarine
LAGELLE Fernand titeur mitraillette 10 rue Monge -
DELBES, voltigeur.

Poste D (Barricade Bd.St.germain-rue Hautefeuille).

DUCROUX René, 22.3.12 - 47, quai de Grenelle, Paris 15°
KUNSTLICH Charles, 14.10.20 - 40,r.des Boulangers, Paris 5°

A) BAGLIN André, 27.9.14 - 40,r.Grégoire de Tours, Paris 6°
BERTRAND Paul, 15.5.11 - 24, rue du Dragon, Paris 6°
CHERIFAT Pierre, 14.12.13 - 8, rue de Nesle, Paris 6°
DUMAS René, 19.4.20 - 21 rue Hautefeuille, Paris 6°
ERENST Simon, 25.10.22 - XXXXXXXXXXXXXXX 194 Bd St. Germain
GUILLEMOT Roger, - 33, rue Pajol, Paris 18°
GUILLOUX André, 13.5.25 - 19, rue de la Banque
MORIN Louis, 3.3.02 - 110, Bd.St.Germain
REINFLET François, 22.2.26 - 60, rue St.André des Arts 6°
RIGUIER François, 25.6.14 - 233 rue Vercingétorix, Paris 14°
TETIER Maurice, 19.4.08 - 6 rue Antoine-Dubois, Paris 6°

B) BORDET Robert, 7.11.26 - 55 rue des Cloÿs, Paris 18°
BOUYCHOU Serge, 6.4.27 - 44, rue Damremont, Paris 18°
CHARAMAN André, 26.7.27 , 16, rue du Dragon, Paris 6°
GOMBAUD-SAINTONGE Robert, 27.2.28 - 42 rue Grégoire de Tours
LEPAPE Amédée, 2.8.20 - 40 rue Grégoire de Tours, Paris 6°
LEPAPE Louis, 9.8.18 - même adresse
LETORT Claude, 31.12.24 - 36 rue Serpente, Paris 6°
POULAIN Maurice, 2.12.26 - rue de la Harpe, Paris 5°
REYNAUD Henri, 24.5.21 - 11 rue de Condé, Paris 6°
ROBERT Pierre, 27.5.25 - 28 rue de Grands Augustins , Paris 6°
ROUDIL Henry, 9.9.12 - 5 rue Mignon, Paris 6°
Vatan Charles, 3.11.17 - 14 rue de l'Ancienne Comédie,Paris 6
YONNET Guy, 25.2.15 - 27 rue du Dragon, Paris 6°

A = armés

Groupe Pronteau à l'action, Quartier Latin - © IHTP-CNRS
(Boulevard St Michel, n°6 – Fontaine St Michel – Barricade Bd. St. Germain – rue Hautefeuille)

Retranscription

21 août 1944
Forces Françaises de l'Intérieur
O.C.M.J.
P.C Secteur Saint-Michel *Responsable Lt. Cévennes*

Je soussigné, chef de la Barricade (Rue Huchette. Secteur St. Michel)
Porte à la connaissance de notre chef et Lieutenant les faits suivants.

Lundi 21 août, j'ai entraîné près Musée Cluny, 2 grenadiers isolés, et le tireur [Delduquier] Marcel à l'assaut d'un camion citerne (empli de carburant). Le tireur Bernard Aimé participait.

Après avoir réduit au silence 2 hommes nous avons pu avec l'aide de renfort nous saisir d'un lieutenant officier et deux hommes réfugiés à l'étage supérieur de l'agence Italienne, (Information St. Germain).

J'avais moi-même pour toute arme une hache d'abordage et 1 grenade.

Les hommes capturés ont été remis à la Croix-Rouge rue de la Harpe.

Je rends hommage à la tenue du tireur précité qui au mépris de sa vie m'a suivi au milieu des explosions.

Le Chef de Barricade
Berry

Matériel pris à l'ennemi

1 Mauser
1 [revolver] 65 Espagnol
1 ceinturon
chargeurs…

« Propagande et Documents » - Libération

ARC 074 (72)

Cette cote fait partie d'un vaste corpus documentaire de 73 cartons : « Propagande et documents », cote ARC 074 (1-73), constitué principalement de brochures, tracts et imprimés. Ce fonds, régulièrement enrichi, a été constitué dans sa majeure partie par le Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale puis complété par des dons privés.

Le carton ARC 074 (72), « France - Libération », contient des documents relatifs à la Libération de Paris, majoritairement des tracts, listés, ci-dessous, suivant l'ordre alphabétique de l'ensemble :



A la Population du Grand Paris

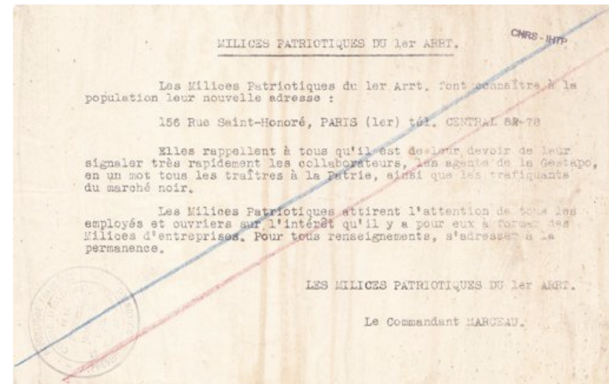
La population du Grand Paris saluera l'entrée des armées alliées dans les communes de banlieue et dans les quartiers de notre capitale par d'ardentes manifestations de sympathie se produisant dans tous les quartiers de Paris et dans toutes les localités de banlieue.

Partout les maisons seront pavoisées aux couleurs alliées. Partout à côté du drapeau français flotteront les drapeaux anglais, américains et soviétiques.

Vivent les Alliés !
Vive Paris !
Vive la France !

Le Comité Parisien de la Libération.

Nous reproduisons ci-dessous les drapeaux alliés afin que les patriotes puissent les confectionner pour les hisser partout à côté du drapeau français et associer ainsi nos trois grands alliés dans un même sentiment de reconnaissance et d'affectueuse sympathie.



MILICES PATRIOTIQUES DU 1er ARRT.

Les Milices Patriotiques du 1er Arrt. font connaître à la population leur nouvelle adresse :

156 Rue Saint-Honoré, PARIS (1er) tél. CENTRAL 88-78

Elles rappellent à tous qu'il est de leur devoir de leur signaler très rapidement les collaborateurs, les agents de la Gestapo, en un mot tous les traîtres à la Patrie, ainsi que les trafiquants du marché noir.

Les Milices Patriotiques attirent l'attention de tous les employés et ouvriers sur l'intérêt qu'il y a pour eux à former des Milices d'entreprises. Pour tous renseignements, s'adresser à la permanence.

LES MILICES PATRIOTIQUES DU 1er ARRT.

Le Commandant MARCEAU.

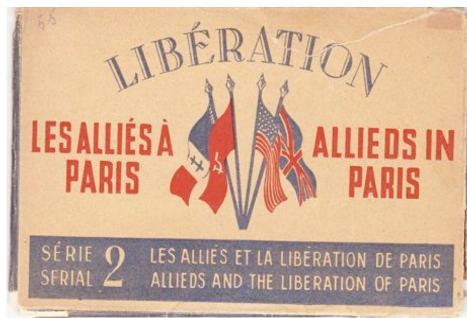
A la population du Grand Paris © IHTP-CNR **Milices patriotiques © IHTP-CNRS**

- « À la population du Grand Paris », Le Comité parisien de la Libération.
- « Avis à la population », Mairie du 14ème arrondissement.
- Comité local de Libération du 8ème arrondissement.
- Comité parisien de la Libération, Direction départementale des gardes civiques républicaines, 6 décembre 1944.
- « La Direction des Gardes patriotiques de la Seine, sur l'ordre du CPL, convoque le peuple de Paris au Vélodrome d'Hiver le : samedi 4 novembre 1944.
- « Les Espagnols dans la libération de Paris », extrait en français et en espagnol du n°33 de *Reconquista de España*.
- « Avis à la population. Les opérations qui nous sont commandées par l'état-major FFI.... », Forces françaises de l'intérieur, 14ème arrondissement, secteur sud.
- « Jeunes parisiens au combat ! », Les régions parisiennes de la Jeunesse communiste [août 1944].
- « Lundi 2 avril 1945. Journée de la Libération de Paris. Remise de la Croix de la Libération à la Ville de Paris par le général De Gaulle ».
- Mairie du 17ème arrondissement, attribution de boîtes de lait condensé aux enfants de moins de trois ans.
- Milices patriotiques du 1er arrondissement, Communication de leur nouvelle adresse à la population.
- Mouvement républicain de Libération « Paris est libéré ».
- Mouvement républicain populaire, Groupe du 6ème arrondissement, annonce d'une réunion d'information le 30 septembre 1944.

- « La Préfecture de police communique », signé Le Préfet de police, Charles Luizet.
- « Paris vit les heures les plus grandioses de son histoire. La Libération tant attendue s'achève », Le Préfet de police Charles Luizet.
- 'Français ! Paris vit des instants éminemment critiques… » [tract jeté par un avion allemand le 8 août 1944].

- Iconographie - 4 séries de pochettes de cartes postales, Editions STL Lavelle, réunies thématiquement :

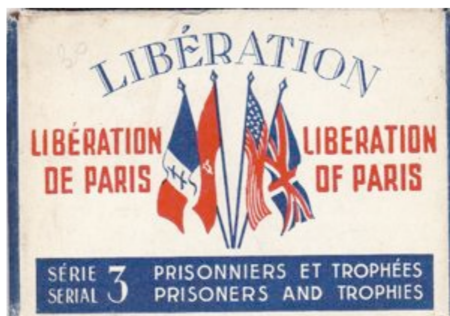
« Les Alliés et la Libération de Paris »





Série 2 - © IHTP-CNRS

« Prisonniers et trophées »





Série 3 - **© IHTP-CNRS**

« L'Armée Leclerc »

-



Série 4 - **© IHTP-CNRS**



Archives du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale. Doubles partiels de la série 72 AJ conservées aux Archives Nationales

C'est en 1985 que la totalité des archives du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale a été versée aux Archives nationales. Néanmoins, en raison de ses champs de recherche, l'Institut d'histoire du temps présent a eu l'autorisation de conserver quelques documents en double. Il s'agit principalement des pièces concernant les mouvements et réseaux de la Résistance et des témoignages sur l'internement et la déportation. Les règles de communication des documents sont celles appliquées aux Archives nationales.

Ce lien renvoie à la mise en ligne de l'intégralité de l'inventaire de la série 72AJ sur le site des Archives nationales : http://chan.archivesnationales.culture.gouv.fr/sdx-23b1-20090531-chan-pleade-2/pl/toc.xsp?id=FRAN_72AJ_35_89&qid=sdx_q1&fmt=tab&idtoc=FRAN_72AJ_35_89-pleadetoc&base=fa&n=1044&ss=true&as=true&ai=second

72 AJ 61 – Libération de Paris, dossiers AI et AII

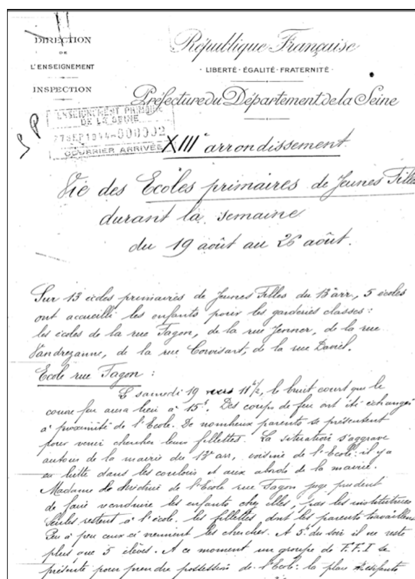
1 dossier composé en grande partie de photocopies

- Itinéraire du général de Gaulle dans Paris, les 25 et 26 août 1944, reconstitué par Henri Michel. Juillet 1964.
- Notes, consignes et communiqués. Mars-août 1944.
- Ordre de grève des cheminots, instructions à la police, appel du CNR.
- Note sur la situation dans Paris. 21 août 1944.
- Rapport de M. Bernard, chef-adjoint de l'arrondissement Paris-Montparnasse. 24-26 août 1944.
- Rapport d'activité du 2ème régiment Armor, du 10 août au 31 août 1944. Sans date.
- Compte rendu de la semaine insurrectionnelle de Paris. Groupe Cartier (1er arrondissement). Sans date.
- Témoignage de M. Heinemann. Sans date, et de M. Lassalle. Août-septembre 1944 et série de témoignages recueillis après guerre.
- Rapport sur les événements survenus lors de la retraite de France de l'État-major du chef de l'administration militaire allemande, accompagné d'un résumé en français. Sans date.

72 AJ 62 - Libération de Paris, dossiers CI à CV

1 carton composé en grande partie de photocopies

Ce dossier rassemble une trentaine de rapports sur la situation dans les établissements scolaires parisiens et de la proche banlieue au moment de la Libération. Ils ont été rédigés par les directeurs ou les instituteurs des écoles à la demande de la direction de l'Enseignement de la Seine.



DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

INSPECTION

République Française

LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ

Préfecture du Département de la Seine

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DE LA SEINE
27 SEP 1944 - 000092
COURRIER ARRIVÉE

XIIIe arrondissement

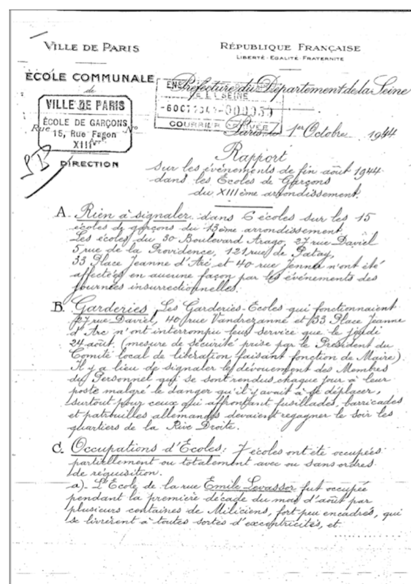
Vie des Ecoles primaires de Jeunes Filles durant la semaine du 19 août au 26 août.

Sur 13 écoles primaires de Jeunes Filles du 13e arr, 5 écoles ont accueilli les enfants pour les garderies classes : les écoles de la rue Fagon, de la rue Jenner, de la rue Vandrezanne, de la rue Corvisart, de la rue Daviel.

Ecole rue Fagon :

Le samedi 19 vers 11h½, le bruit court que le couvre feu aura lieu à 15h. Des coups de feu ont été échangés à proximité de l'Ecole. De nombreux parents se présentent pour venir chercher leurs fillettes. La situation s'aggrave autour de la mairie du 13e arr, voisine de l'Ecole : il y a eu lutte dans les couloirs et aux abords de la mairie. Madame la Directrice de l'Ecole rue Fagon juge prudent de faire reconduire les enfants chez elles, par les institutrices. Seules restent à l'école, les fillettes dont les parents travaillent. Peu à peu ceux-ci viennent les chercher. A 5h du soir il ne reste plus que 5 élèves. A ce moment un groupe de F.F.I se présente pour prendre possession de l'Ecole: la place [illegible]

Rapport Ecoles de filles Paris 13e
© Archives nationales - IHTP-CNRS



VILLE DE PARIS

ÉCOLE COMMUNALE

VILLE DE PARIS
ÉCOLE DE GARÇONS
15, Rue Fagon
XIIIe

DIRECTION

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ · EGALITÉ · FRATERNITE

Préfecture du Département de la Seine

Paris, le 1er Octobre 1944

Rapport
sur les événements de fin août 1944 dans les Ecoles de Garçons du XIIIème arrondissement.

A. Rien à signaler dans 6 écoles sur les 15 écoles de garçons du 13ème arrondissement. Les écoles du 30 Boulevard Arago, 27 rue Daviel, 5 rue de la Providence, 121 rue de Patay, 33 Place Jeanne d'Arc et 40 rue Jenner n'ont été affectées en aucune façon par les événements des journées insurrectionnelles.

B. Garderies. Les Garderies-Ecoles qui fonctionnaient 27 rue Daviel, 40 rue Vandrezanne et 33 Place Jeanne d'Arc n'ont interrompu leur service que le jeudi 24 août (mesure de sécurité prise par le Président du Comité local de libération faisant fonction de Maire). Il y a lieu de signaler le dévouement des Membres du Personnel qui se sont rendus chaque jour à leur poste malgré le danger qu'il y avait à se déplacer, surtout pour ceux qui affrontant fusillades, barricades et patrouilles allemandes devaient regagner le soir les quartiers de la Rive Droite.

C. Occupations d'Ecoles: 7 écoles ont été occupées partiellement ou totalement avec ou sans ordres de réquisition.

a). L'Ecole de la rue Emile Levassor fut occupée pendant la première décade du mois d'août par plusieurs centaines de Miliciens, fort peu encadrés, qui se livrèrent à toutes sortes d'excentricités, et

Rapport Ecoles de garçons Paris 13e
© Archives nationales - IHTP-CNRS

Extraits

Paris le 1er octobre 1944
Rapport sur les événements de fin août 1944 dans les Ecoles de Garçons du XIIIème arrondissement.

C. Occupations d'Ecoles : 7 écoles ont été occupées partiellement ou totalement avec ou sans ordres de réquisition.
a) – L'école de la rue <u>Emile Levassor</u> fut occupée pendant la première décade du mois d'août par plusieurs centaines de miliciens, fort peu encadrés, qui se livrèrent à toute sorte d'excentricités, et notamment projetèrent du haut des terrasses, les bustes de la République existant dans le groupe scolaire.
Le 12 août ces Miliciens furent remplacés par 700 à 800 Allemands, faisant partie d'un groupe de D.C.A. qui le 20 août à 16 heures commencèrent leurs préparatifs de départ.

XIIIème arrondissement. Vie des Ecoles primaires de Jeunes Filles durant la semaine du 19 août au 26 août

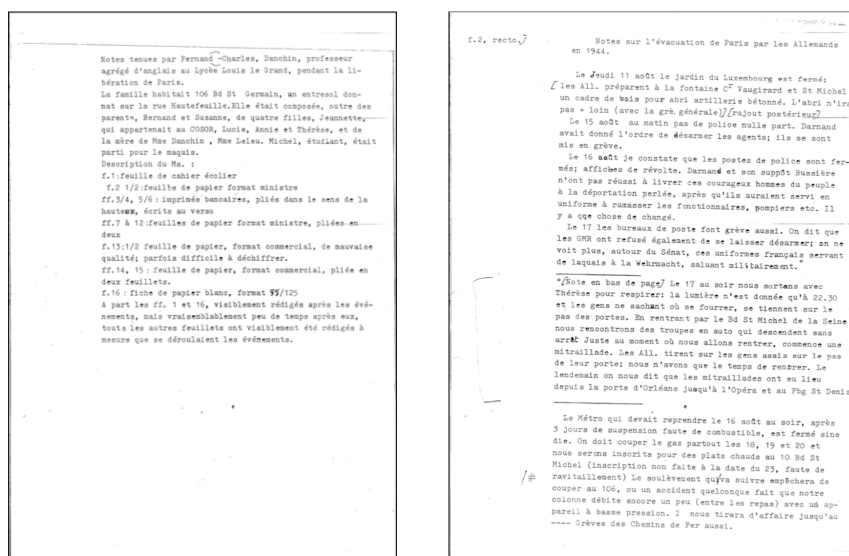
<u>Ecole rue Fagon</u>
Le samedi 19 vers 11h ½, le bruit court que le couvre feu aura lieu à 15 h. Des coups de feu ont été échangés à proximité de l'Ecole. De nombreux parents se présentent pour venir chercher leurs fillettes. La situation s'aggrave autour de la mairie du 13è arr voisine de l'Ecole : il y a eu lutte dans les couloirs et aux abords de la mairie. Madame la Directrice de l'Ecole rue Fagon juge prudent de faire reconduire les enfants chez elles, par les institutrices. Seules restent à l'école, les fillettes dont les parents travaillent.

TEMOIGNAGES ECRITS

Ecrits sur le vif en août 1944 ou dans l'immédiat **post-Libération**.

Fernand-Charles Danchin
« Notes tenues pendant la libération de Paris, du 11 au 26 août 1944 », 24 pages.
Cote - ARC 001

Les notes prises à chaud par Fernand-Charles Danchin, professeur d'anglais au lycée Louis-le-Grand, témoignent des événements qui se sont se sont produits dans le quartier Saint-Michel/Saint-Germain.



Notes tenues par Fernand-Charles, Danchin, professeur agrégé d'anglais au Lycèe Louis le Grand, pendant la libération de Paris.
La famille habitait 106 Bd St Germain, an entresol donnat sur la rue Hautefeuille.Elle était composée, outre des parents, Rernand et Suzanne, de quatre filles, Jeannette, qui appartenait au COSOR, Lucie, Annie et Thérèse, et de la mère de Mme Danchin , Mme Leleu. Michel, étudiant, était parti pour le maquis.
Description du Ms. :
f.1:feuille de cahier écolier
f.2 1/2:feuille de papier format ministre
ff.3/4, 5/6 : imprimés bancaires, pliés dans le sens de la hauteur, écrits au verso
ff.7 à 12:feuilles de papier format ministre, pliées en deux
f.13:1/2 feuille de papier, format commercial, de mauvaise qualité; parfois difficile à déchiffrer.
ff.14, 15 : feuille de papier, format commercial, pliée en deux feuillets.
f.16 : fiche de papier blanc, format 95/125
A part les ff. 1 et 16, visiblement rédigés après les événements, mais vraisemblablement peu de temps après eux, touts les autres feuillets ont visiblement été rédigés à mesure que se déroulaient les événements.

f.2, recto.]

Notes sur l'évacuation de Paris par les Allemands en 1944.

Le Jeudi 11 août le jardin du Luxembourg est fermé; [les All. préparent à la fontaine Cr Vaugirard et St Michel un cadre de bois pour abri artillerie bétonné. L'abri n'ira pas + loin (avec la grè. générale)] [rajout postérieur]
Le 15 août au matin pas de police nulle part. Darnand avait donné l'ordre de désarmer les agents; ils se sont mis en grève.
Le 16 août je constate que les postes de police sont fermés; affiches de révolte. Darnand et son suppôt Bussière n'ont pas réussi à livrer ces courageux hommes du peuple à la déportation perlée, après qu'ils auraient servi en uniforme à ramasser les fonctionnaires, pompiers etc. Il y a qqe chose de changé.
Le 17 les bureaux de poste font grève aussi. On dit que les GMR ont refusé également de se laisser désarmer; on ne voit plus, autour du Sénat, ces uniformes français servant de laquais à la Wehrmacht, saluant militairement.°

°[Note en bas de page] Le 17 au soir nous sortons avec Thérèse pour respirer: la lumière n'est donnée qu'à 22.30 et les gens ne sachant où se fourrer, se tiennent sur le pas des portes. En rentrant par le Bd St Michel de la Seine nous rencontrons des troupes en auto qui descendent sans arrêt Juste au moment où nous allons rentrer, commence une mitraillade. Les All. tirent sur les gens assis sur le pas de leur porte; nous n'avons que le temps de rentrer. Le lendemain on nous dit que les mitraillades ont eu lieu depuis la porte d'Orléans jusqu'à l'Opéra et au Fbg St Denis.

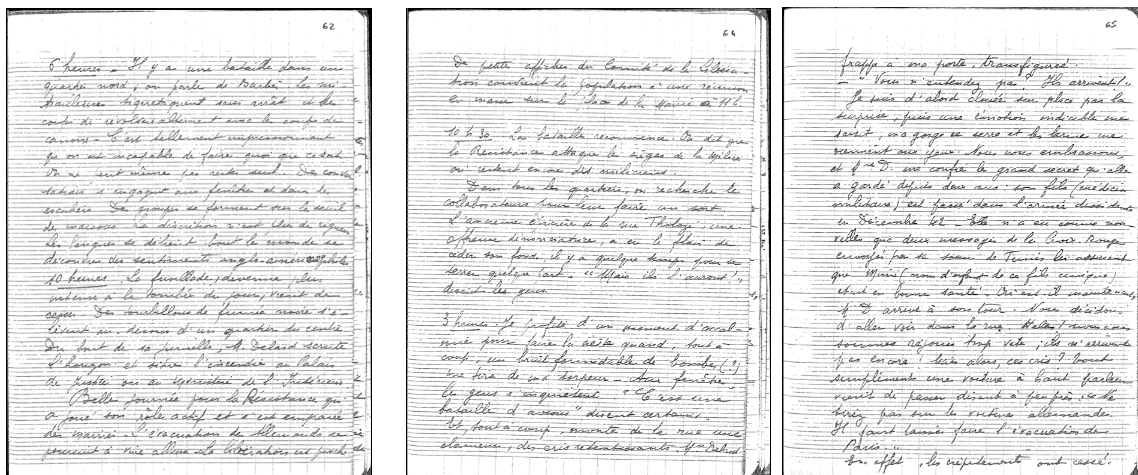
Le Métro qui devait reprendre le 16 août au soir, après 3 jours de suspension faute de combustible, est fermé sine die. On doit couper le gaz partout les 18, 19 et 20 et nous serons inscrits pour des plats chauds au 10 Bd St Michel (inscription non faite à la date du 23, faute de ravitaillement) Le soulèvement qui va suivre empêchera de couper au 106, ou un accident quelconque fait que notre colonne débite encore un peu (entre les repas) avec un appareil à basse pression. I nous tirera d'affaire jusqu'au ---- Grèves des Chemins de Fer aussi.

Notes de Charles Danchin - © IHTP-CNRS

Berthe Auroy
Cote ARC 044
Le témoignage de Berthe Auroy[1] (1880-1968), institutrice montmartroise, à la retraite, est composé de 12 cahiers manuscrits (d'environ 70 pages chacun), lui tenant lieu de journal intime qu'elle a tenu régulièrement du 10 juin 1940 au 15 août 1945.

C'est dans le cahier 10 (hiver 1944 - 25 août 1944) et le cahier 11 (26 août 1944 - janvier 1945) que cette observatrice rigoureuse rend compte de l'atmosphère qui règne dans les rues de la capitale avec la propagation de rumeurs incontrôlables, les moments d'enthousiasme mais aussi d'inquiétudes et de drames. Elle décrit avec précision l'enchaînement des événements de cette séquence mémorable : l'arrivée des premiers groupes de résistants et les heurts avec les Allemands, les barricades et les derniers combats dans un climat d'attente insoutenable que les journées du 24 et 25 août clôturent.

[1] Pour une présentation complète du témoignage se reporter à l'introduction écrite par Dominique Veillon et Anne-Marie Pathé, pour la publication, *Berthe Auroy. Jours de guerre. Ma vie sous l'Occupation*, Éditions Bayard, 2008, 430 p., cote IHTP : G 6921.



Journal de Berthe Auroy, 19.8.44 et 20.8.44, p. 62, 64 et 65 © IHTP-CNRS

Retranscription des pages du journal de Berthe Auroy

Samedi 19 août

<u>6 heures</u>. Il y a une bataille dans un quartier nord, on parle de Barbès. Les mitraillettes tiquetaquent sans arrêt et les coups de révolvers alternent avec les coups de canon. C'est tellement impressionnant qu'on est incapable de faire quoi que ce soit. On ne peut même pas rester seul. Des conversations s'engagent aux fenêtres et dans les escaliers. Des groupes se forment sur le seuil des maisons. La discrétion n'est plus de rigueur. Les langues se délient. Tout le monde se découvre des sentiments anglo-américanophiles.

<u>10 heures</u>. La fusillade, devenue plus intense à la tombée du jour, vient de cesser. Des tourbillons de fumée noire s'élèvent au-dessus d'un quartier du centre. Du bout de sa jumelle, M. Delart scrute l'horizon et situe l'incendie au Palais de Justice ou au Ministère de l'Intérieur.

Belle journée pour la résistance qui s'est emparée des mairies. L'évacuation des Allemands se poursuit à vive allure. La libération est proche.

Dimanche 20 août

<u>10h30</u>. La bataille recommence. On dit que la résistance attaque les sièges de la milice où restent encore des miliciens.

Dans tous les quartiers, on recherche les collaborateurs pour leur faire un sort. L'ancienne épicière de la rue Tholozé, une affreuse dénonciatrice, a eu le flair de céder son fond, il y a quelque temps pour se terrer quelque part. « Mais ils l'auront ! » *disent les gens.*

<u>3 heures</u>. Je profite d'un moment d'accalmie pour faire la sieste quand, tout à coup, un bruit formidable de bombes (?) me tire de ma torpeur. Aux fenêtres, les gens s'inquiètent. « C'est une bataille d'avions » *disent certains. Et, tout à coup, monte de la rue une clameur, des cris retentissants. Mme Delart frappe à ma porte transfigurée.*

- « Vous n'entendez pas ? Ils arrivent ! ». *Je suis d'abord clouée sur place par la surprise, puis une émotion indicible me saisit, ma gorge se serre et les larmes me viennent aux yeux. […] M. D. arrive à son tour. Nous décidons d'aller voir dans la rue. Hélas ! nous nous sommes réjouis trop vite, ils n'arrivent pas encore ! Mais alors, ces cris ? Tout simplement une voiture à haut parleur vient de passer disant à peu près* « Ne tirez pas sur les voitures allemandes. Il faut laisser faire l'évacuation de Paris »

Michel Geoffroy (1926-1994)
« Libération. Visage de Paris », rédigé en septembre 1944, 34 pages
Cote ARC116
L'auteur, alors âgé de 17 ans, a tenu des notes régulières pendant l'été 1944. En septembre 1944, il a rédigé définitivement ce témoignage sur un cahier d'écolier. C'est ce dernier que sa sœur a retrouvé et dactylographié, sans aucune correction, en 2004.

Cette trentaine de pages est entièrement consacrée à Paris du 6 juin au 29 août 1944. La période 15 août - 27 août en occupe la plus grande partie. Tel un reportage, tous les événements sont rapportés. Appelé à l'Hôtel de Ville, le jeudi 24 août, il est affecté au Service de presse et Bureau d'informations, c'est alors en acteur de ces journées mémorables qu'il livre son témoignage.

Voir aussi :
Françoise de Boissieu
« Souvenirs du pays retrouvé (1940-1944) », 49 pages écrites en 1999
Cote ARC 092
Deux premières parties introduisent ce récit : le repli à Montpellier (1939 – 1941) ; Vichy (1942) où avec son mari Michel de Boissieu, en poste au ministère du Ravitaillement, elle participe à la résistance intérieure autour de Pierre-Henri Teitgen. La troisième partie, 1943 - 1944 est consacrée à Paris.

A Paris dès 1943, les époux de Boissieu (M. de Boissieu reçu au concours de la Cour des comptes est par ailleurs affecté au CNR) poursuivent leur activité clandestine dans la Résistance. Ils participent activement à l'insurrection parisienne et à la Libération de Paris.

Gilbert Vial (1906-1975)
« Journal d'occupation parisienne, 1940-1944 », 219 pages
Cote ARC 114
Ce journal, quatre cahiers au total, a été dactylographié en 2003 par la fille de Gilbert Vial. Elle l'a retranscrit fidèlement en apportant ponctuellement quelques compléments d'information qu'elle a jugé nécessaires.

Les dernières pages du journal sont consacrées aux événements de la Libération de Paris.